

Même Mélenchon, qui méprise le foot, crie « Allez l'OM ! »



Souvenez-vous. L'un des plus avisés de nos hommes politiques, Mélenchon en personne, proclamait, hier encore, son dédain pour le football, un *sport de milliardaires* applaudi par des *Rmistes*. L'opium du peuple, en quelque sorte.

C'est scandaleux que Ribéry gagne un SMIC toutes les quarante minutes, s'indignait-il, ce en quoi beaucoup ici, je gage, lui donneraient raison.

Pire encore. Pour cet homme de gauche, le foot était l'allié des dictatures portugaise ou sud-américaines. Dictature exclusivement de droite, on l'aura bien compris. Un sport de fachos, pour tout dire.

Mépris du peuple et haine des riches. Cette attitude ambivalente reflétait le rejet qu'éprouvent assez souvent les gens de gauche pour le football et c'est particulièrement le cas dans le milieu de l'Education nationale : c'est à la fois

un sport populaire et un sport dont les joueurs ont des primes à faire pâlir d'envie les patrons du Medef et tourner en ridicule les prétentions des intellectuels.

Cela explique aussi sans doute que la France, hommes et femmes, ne se soit mise qu'assez tard – en 98 pour tout dire – à la religion du foot, les Français, même de droite, ayant dans l'ensemble, une sensibilité de gauche.

Pelé était peut-être le seul footballeur au-dessus de la critique. La gauche aime l'exotisme.

Ceci n'est pas un jugement. C'est de l'ordre du constat et de ma modeste opinion.

Bref, pour en revenir à Mélenchon, ce dernier affichait donc pour le foot, le dédain si courant à son pays, à son époque, à son milieu, à sa couleur politique.

Oui, mais ça, c'était avant.

Depuis qu'il est député des Bouches-du-Rhône, conquis par l'OM, le Stade-Vélodrome et son ambiance de feu, Mélenchon est devenu un fervent supporter de l'équipe phocéenne. Certes, il n'est pas allé jeudi jusqu'à faire le déplacement à Salzburg, mais il était visible dans les tribunes du Vélodrome, sans écharpe ni crécelle, certes mais prenant des photos, entouré de supporters en blanc et bleu.

Bon, on ne va pas en vouloir à ce neo-Marseillais de faire un effort culturel considérable d'intégration.

Comment ? Plaît-il ? Ah bon, il paraît que cette subite conversion à la religion du foot n'est due qu'à un vulgaire calcul électoraliste. Peut-être même songerait-il à la Mairie de Marseille ?

Sans voir si loin, Mourad Boudjellal, qui voit du simple opportunisme dans ce soudain ralliement à la liesse populaire, ne s'est pas privé de ricaner dans l'émission des Grandes

Gueules au lendemain de la qualification de l'OM : *Mélenchon est supporter de sa réélection.*

Après tout, Paris valait bien une messe. Sans doute Marseille vaut-elle bien un match.

Florence Labbé